

André

En ce 30^e anniversaire, nous sommes heureux de vous présenter les échos de *Familiaris Consortio* en Amérique du Nord. Nos propos seront teintés de notre expérience de terrain.

Je suis psychothérapeute pastoral depuis 25 ans. Je rencontre des couples en difficulté et en quête de sens dans leur vie, des personnes en discernement vocationnel, des gens avec des souffrances psychologiques et psychiatriques. Ceci m'a amené à faire un doctorat en théologie pratique sur la résilience et l'expérience religieuse chez les enfants qui furent abusés dans leur enfance.

Guylaine

D'abord chargée de pastorale scolaire auprès d'enfants de 5 à 12 ans, je suis passée au milieu paroissial depuis 10 ans. Je suis agente de pastorale avec un mandat de mon évêque au diocèse de Québec. Je travaille auprès des enfants, des adolescents, des parents et des grands-parents.

Fait important pour notre propos, nous animons des préparations au mariage depuis plus de 21 ans et membres d'un organisme familial depuis 22 ans. Nous côtoyons les organismes et les mouvements catholiques du Québec. C'est avec ce regard pastoral et de terrain que nous nous sommes intéressés à la récolte des fruits de l'exhortation apostolique *Familiaris Consortio* en lien avec l'évangélisation des familles en Amérique du Nord.

Nous aborderons les thèmes suivants : La loi du sommet, l'Église en Amérique du Nord, notre terrain d'action, les fruits en Amérique du Nord, les lacunes, des perspectives pour contrer les lacunes et la conclusion.

Pour parler de l'arrivée de cette exhortation et de son impact en Amérique du Nord 30 ans plus tard, il est opportun de vous parler de la loi du Sommet proposé par le Père Yvon Saint-Arnaud, mon formateur en Counseling pastoral.

1) LOI DU SOMMET

Toute croissance est orientée vers la perfection qui est propre à son sommet. Celui-ci détermine chaque étape et spécifie la valeur de chacune d'elles. Prenons une analogie : si je plante un pommier, c'est que je désire avoir des pommes. Pour cela, je dois avoir en tête ce qu'est un pommier à pleine maturité et en parfaite santé. C'est au nom de ce sommet que je regarderai et jugerai la qualité de sa croissance; j'investirai alors temps, énergie et soins pour le rendre à maturité et surtout pour qu'il donne de bonnes pommes tout au long de sa croissance. J'aurai le souci de choisir une bonne terre, un endroit idéal pour son épanouissement, un bon ensoleillement et un engrais approprié pour faciliter la vigueur de son enracinement. Connaître le sommet est le seul critère pour pouvoir savoir si une chose est bonne ou non, correcte ou non.

Peut-on alors se questionner quant à la qualité et l'abondance de la récolte de Familiaris Consortio ?

2) L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE DU NORD, NOTRE TERRAIN D'ACTION

Par Familiaris Consortio, l'Église invitait les baptisés à passer à l'action et à évangéliser dans le monde moderne. Jean Paul II nous rappelait alors l'importance de bien connaître le monde, la société dans laquelle nous vivons pour mieux rejoindre et évangéliser les familles. Il avait déjà en tête le sommet de cette exhortation apostolique : « la construction d'un nouvel humanisme » qui met la famille comme sujet d'évangélisation.

Il sera donc important de vous parler du terrain dans lequel Familiaris Consortio a été arrivée en Amérique du Nord. Trois pays le composent, soit les États-Unis où l'on compte 24 % de catholiques, le Mexique avec 88 % et le Canada avec 43 %. Trois peuples distincts et trois dynamiques les caractérisent. Il y a l'Amérique anglophone,

hispanophone et francophone. Le Québec, notre port d'attache parmi un monde anglophone, englobe 86 % de tous les francophones de l'Amérique du Nord.

Les anglophones du Canada et des États-Unis sont de nature beaucoup plus conservatrice dans leur manière de vivre et dans leur façon de transmettre leurs valeurs familiales et religieuses. Considérant que les catholiques sont minoritaires par rapport aux autres religions chrétiennes, ils doivent se démarquer pour garder leurs fidèles. Les protestants dominent le paysage religieux et sont très dynamiques, proches de leurs fidèles et sensibles à la vie communautaire. Les catholiques ont donc des compétiteurs de taille qui les forcent à recréer leur manière de célébrer, de prier et d'évangéliser, spécialement les familles.

De plus, les diocèses catholiques anglophones prennent en charge leurs écoles et assurent la transmission de la foi et les connaissances religieuses. Ils ont ainsi accès aux enfants et aux adolescents qui sont la porte d'entrée pour rejoindre les parents. Ceci dynamise les Églises locales par leur présence et crée un sens d'appartenance à la communauté.

Au Mexique, ainsi que dans les communautés catholiques hispanophones en Amérique, la culture religieuse est fort présente. Étant majoritaire à 88 %, ils ont peu de compétition avec les autres religions. Le dynamisme et la piété de ces communautés latines leur ont permis de rester vivantes, attrayantes et accueillantes. Ils ont eux aussi des écoles paroissiales avec l'enseignement religieux catholique.

Quant au Québec, sa réalité est plutôt atypique avec 8 millions d'habitants, représentant le quart du Canada. Il est francophone dans une très grande majorité (92%) et celle-ci est également à très grande majorité catholique (85%). Cette enclave fût jadis l'endroit où le taux de pratique religieuse catholique était une des plus élevée au monde; nous nous retrouvons aujourd'hui minoritaires comme pratiquants avec l'un des taux les plus bas! En effet des situations particulières ont mises en péril le catholicisme avec de grandes souffrances qui ont amenés plusieurs à quitter la pratique religieuse catholique et même à créer une philosophie

anticatholique. Nous avons dans notre histoire plusieurs cas d'abus de pouvoir ou sexuel du clergé, une incitation démesurée à une procréation excessive, l'abolition des écoles confessionnelles catholiques, etc. On en paie encore le prix par la mauvaise presse contre le clergé. L'implantation de Vatican II venait apporter, tel un sceau qui permettait de pouvoir, enfin, « quitter l'Église sans aller en enfer. » Plusieurs familles sont encore marquées par ces souffrances qui se transmettent de génération en génération.

Contrairement aux catholiques anglophones et hispanophones qui sont poussés positivement par l'influence des autres chrétiens, les francophones sont animés par de grandes souffrances. L'Église québécoise est maintenant en grave péril puisque les familles et les jeunes sont presque absents des paroisses. D'ici 10 ans, nos fidèles pratiquants n'auront plus la capacité physique pour venir célébrer avec la communauté, si communauté existe encore... À moins que les nouveaux immigrants de l'Amérique du Sud soient les nouvelles familles de l'Église québécoise. L'Église du Québec, l'Église francophone de l'Amérique du Nord, se situe maintenant devant de grands défis d'évangélisation.

3) LES FRUITS EN AMÉRIQUE DU NORD

Familiaris Consortio est arrivé comme un vent de fraîcheur pour redynamiser l'Église avec en son cœur les jeunes et la famille. Jean-Paul II nous proposait un bel outil pour évangéliser les familles et la mettre en priorité dans notre Église. Nous allons maintenant regarder ensemble l'impact de cette exhortation en Amérique du Nord que vous connaissez un peu plus maintenant.

Voici quelques fruits et initiatives que nous pouvons cueillir à pleine maturité, comme une belle pomme prête à point. Nous avons choisi certains éléments qui sont des occasions d'entrer en relation avec les couples et les familles pour les évangéliser.

a) Dans la préparation au mariage

- La priorisation des préparations au mariage dans la pastorale familiale diocésaine et paroissiale.
- L'implantation de couples accompagnateurs qui cheminent avec les fiancés pour se préparer au mariage.
- L'instauration de couples accueil, premiers répondants pour recevoir le couple à la paroisse et comme représentant de la communauté.
- La formation des différents intervenants qui œuvrent dans le mariage.

b) Dans la croissance conjugale

- La naissance d'organismes et de mouvements familiaux, initiatives de couples et de familles pour se donner un lieu de cheminement, de partage et de croissance spirituelle et conjugale.
- La mise en place de sessions de formation pour les couples dans leur rôle d'éducateur, de croissance conjugale et personnelle ainsi que des groupes d'entraide pour accompagner les couples en difficultés.
- La mise en place d'un service de counseling pour les couples et les familles en difficulté.

c) Dans la pastorale familiale diocésaine

- La mise en place d'une pastorale familiale diocésaine, d'Office et d'Institut sur la famille.
- La formation des intervenants, prêtres, diacres, agents de pastorale qui travaillent avec les couples et les familles afin de mieux les habiliter dans leur travail sur le terrain spécialement dans leur Église locale.
- Le souci de la catéchisation des enfants est fort présent dans les églises locales ainsi que l'évangélisation des adultes.
- Le développement des volets suivants : la condition féminine, le souci des personnes séparées-divorcées-remariées ainsi que les cohabitants.

- Pour ce qui est des adolescents et les jeunes adultes, ce volet est remis entre les mains de la pastorale jeunesse qui, trop souvent, se concentre davantage sur la formation spirituelle et religieuse. Parfois, nous retrouvons un programme d'éducation sexuelle, la théologie du corps de Jean-Paul II ainsi que des rencontres visant l'épanouissement des jeunes dans leur vie amoureuse avec les valeurs chrétiennes.

d) Dans les familles

- Des célébrations eucharistiques, des activités pastorales et des fêtes sont proposées par les paroisses aux jeunes et aux familles.
- L'implantation de groupes de partage et de formation sur leur rôle parental.

4) DES PROSPECTIVES POUR CONTRER LES LACUNES

a) Dans la préparation au mariage

- Qu'il y ait davantage d'harmonie dans le contenu, les orientations et la durée des préparations au mariage dans les différents diocèses et dans les paroisses.
- Que l'on ne cède pas devant les tendances à « psychologiser » ou à « spiritualiser » ces préparations.
- Que les prêtres aient un plus grand souci de l'importance de vivre ces préparations et ce, même si le couple cohabite depuis plusieurs années. Qu'ils proposent un cheminement adapté aux différentes situations des couples, cohabitants, croyants pratiquants ainsi qu'aux recommençants.
- Que la préparation éloignée devienne une priorité pour mieux préparer les jeunes à leur engagement futur. Elle devrait inclure l'éducation à l'amour, à la sexualité et aux relations hommes-femmes.
- Que l'Église promeut le mariage chrétien comme vocation au même titre que la vocation religieuse.
- Que l'Église propose un discours d'espérance sur le mariage sacrement.

b) Dans la croissance conjugale

- Que l'Église ait le souci de mettre en place un service de counseling pastoral, d'écoute et d'accompagnement pour les individus, les couples et les familles souffrantes.
- Que les prêtres sachent accueillir les couples et les familles pour ensuite les référer au besoin à des ressources pastorales compétentes.

c) Dans la pastorale diocésaine et paroissiale

- Qu'on ait le souci d'une pédagogie respectueuse du développement humain.
- Que l'on ait le souci d'engager des couples mariés comme responsables de la pastorale familiale pour la rendre plus crédible et accessible.
- Que la pastorale familiale ait le souci de créer de nouvelles manières de faire, de célébrer et d'entrer en relation avec les familles afin de répondre aux réalités contemporaines et ainsi éviter de faire du neuf avec du vieux.

d) Dans les familles

- Que le souci de l'évangélisation des adultes ait autant de considération que la catéchisation des enfants.
- Que la pastorale familiale offre d'autres volets que celui de la préparation au mariage.
- Que les diocèses et les paroisses revisitent leur approche pédagogique à la famille afin qu'elle soit inclusive à toutes les sphères de la réalité familiale et dans la vie de l'Église et non pas seulement une concentration sur les préparations au mariage.
- Que les réalités familiales deviennent des portes d'entrée pour rejoindre les parents dans leur rôle d'éducateur pour ensuite les évangéliser et les mettre en route dans un cheminement de foi.

- Que l'Église fasse la promotion des valeurs chrétiennes aux familles concernant l'amour vrai, la fidélité, l'engagement, le don de soi, la gratuité et le souci de la fragilité humaine.
- Que les intervenants soient habilités à travailler avec les familles et ses membres.
- Que les facultés de théologie aient un plus grand souci d'offrir des cours sur la pastorale familiale et sur l'accompagnement des familles.

5) CONCLUSION

Jean-Paul II nous conviait à remettre la famille au cœur de l'Église puisqu'elle est la base sur laquelle se vit toute la dimension ecclésiale. Il nous invitait à faire de la famille notre let motive pour construire l'Église d'aujourd'hui. L'Église doit faire advenir la famille, la rendre à sa perfection, à son sommet. Pourtant, 30 ans plus tard, nous sommes tentés d'affirmer que la vision de Familiaris Consortio a peut-être été mise trop rapidement aux « oubliettes » puisque les fruits attendus ne sont pas toujours au rendez-vous. Il est donc pertinent de se questionner sur notre propre vision de la famille au cœur des Églises locales. Comment créer un « nous-ecclésial » où chacun de ses membres ait sa place? Comment susciter la conversion des cœurs des paroissiens pour qu'ils se sentent davantage bâtisseurs que consommateurs?

Puisque le bien de la société est intimement lié au bien de la famille, l'évangélisation des familles devrait concerner avant tout celles qui sont non-évangélisées, celles qui sont absentes de nos communautés chrétiennes. Ne pourrions-nous pas ainsi inverser la parabole du bon berger qui a perdu sa brebis? Aujourd'hui, Jésus dirait à sa brebis évangélisée, « reste ici pendant que je vais aller chercher les 99 autres égarées. » Cette exhortation est venue nous donner une vision de la pastorale familiale où la famille est considérée comme sujet d'évangélisation. Cependant, nous constatons qu'il est difficile dans certains milieux ecclésiaux d'arrimer cette vision avec ses concrétisations.

La famille : sujet ou objet de notre évangélisation? Une image s'est présentée puis imposée à travers notre réflexion. Ne pourrions-nous pas comparer notre pastorale à l'expression de l'homme et de la femme. On dit que les femmes peuvent faire plusieurs choses à la fois et que les hommes en font une à la fois. Le cerveau des hommes fonctionnent par compartiment, par tiroir. Nous pourrions dire qu'il ressemble à une commode comprenant plusieurs tiroirs. Il en ouvre un tiroir à la fois. Quant à la femme, elle se compare davantage à une armoire. Quand elle ouvre les deux portes, un parfum s'en dégage. C'est une armoire familiale. Quand elle regarde ce qui est en haut à gauche, elle a dans son champ de vision ce qu'il y a à droite tout en bas. Elle a une vue d'ensemble alors que l'homme se concentre sur une chose à la fois. Notre pastorale ne ressemblerait-elle pas à une commode? Au sein du diocèse nous retrouvons des tiroirs tels que la pastorale sociale, la pastorale jeunesse, la liturgie, la catéchisation, l'évangélisation, le droit canonique, la pastorale familiale. Chacun fonctionne en vase clos, sans trop de liens entre eux. La famille devient donc un objet, un département parmi d'autres.

Tandis que dans l'armoire, sa structure même est la famille. Quand on ouvre l'armoire, on voit tout ce qu'elle contient. En regardant un item, on peut entrevoir les autres. Il y a donc un dynamisme interrelationnel entre tous les éléments qu'elle contient. La famille devient donc « sujet » puisque tout transite par elle et en elle. La famille doit être vue comme le tout de nos interventions pastorales et non pas seulement comme un parcellement.

Continuons à parfumer l'Église de cet arôme qui la rend si vivante avec les familles : la « fragrance Familiaris Consortio ». Et ce parfum, il est indémodable!